

L'interview

Par Jean-Daniel Sallin

Blancarré invente la montre... carrée



«J'ai imaginé le produit que j'aimerais porter moi-même», explique Nicolas Mertenat, père de la montre Blancarré. DR

A l'heure où l'horlogerie suisse toussote, il est encore des gens, passionnés et résolument optimistes, pour lancer leur propre marque. Nicolas Mertenat est de ceux-là. Le Jurassien vit à Genève depuis une vingtaine d'années. Designer de formation, il a prêté sa touche créative à plusieurs horlogers (Ebel, Dior, Gucci) avant de devenir responsable du département design chez Omega. L'an dernier, en décembre, il a été rattrapé par ses vieux rêves d'indépendance: Blancarré est né ainsi. «Ce nom fait référence au White Cube, une galerie d'art contemporain, et à mon intérêt pour l'art», explique Nicolas Mertenat. «A mes yeux, ce «carré blanc» est un espace libre dans lequel je pourrai naviguer pour créer des montres.»

Est-ce vraiment un bon moment pour lancer sa marque?

La question est pertinente (sourire). Ma démarche nécessite un certain courage. Mais le client existe pour ce genre de produit. A moi d'aller le trouver!

Comment est née cette montre carrée?

En fait, je l'ai dessinée il y a dix ans déjà et, franchement, elle n'a pas beaucoup changé du projet originel. J'ai simplement imaginé le produit que j'aimerais porter moi-même. Quand on travaille pour une marque, on a des contraintes, on doit répondre à un cahier des charges, à une demande

précise et, à la fin, on ne décide jamais...

La forme carrée n'est pas très usitée dans l'horlogerie, non?

En effet. Il n'y a pas eu beaucoup de montres carrées. Roger Dubuis en a fait une (*ndlr: la Golden Square*) et Bell & Ross a sa collection Aviation. Les codes de l'horlogerie voudraient même qu'on arrondisse les angles... Moi, j'ai pris le parti d'aller au bout de la démarche.

Quid du mouvement?

Je voulais un calibre mécanique. C'est la société Soprod qui nous le fournit! Mais on l'utilise tel qu'on nous le livre, on ne le décore pas. Chaque variante - au nombre de six pour l'instant - comprend une grande date et un deuxième fuseau horaire. C'est surtout autour des matériaux (titane et céramique) du boîtier et de la lunette que nous avons conçu la collection.

Comment la marque est-elle organisée?

Nous avons opté pour une structure nomade. Sans bureau. J'ai un partenaire dans le Jura qui se charge des relations avec tous les sous-traitants, des commandes et du service après-vente. Moi, je m'occupe de la vente sur le terrain. Nous aurons bientôt une boutique en ligne. Mais, pour l'instant, nous organisons des événements dans des galeries ou des concept-stores pour présenter notre produit.

Blancarré, chez Tribu House, à Genève, du 30 juin au 9 juillet.
www.blancarre.com